



PERSONNALITÉ 2002

Hommage Posthume à Thomas Raymond natif de Saint-Denis de Kamouraska

Les Raymond et l'architecture

Un talent spécial transmis de génération en génération : le don du dessin et l'art de l'architecture.

Nous ne savons pas si le talent vient de notre ancêtre Romain de Faugas ou de son épouse mais plusieurs de leurs descendants en ont bénéficié.

Thomas Raymond, natif de Saint-Denis de Kamouraska, exerce la profession d'architecte à Québec à la fin du XIXe siècle. Il a aussi un frère, Paul, qui est architecte à Rimouski.

Thomas est venu étudier à Québec comme apprenti auprès de François-Xavier Berlinguet, grand maître nord-américain. En 1874, dans son acte de mariage, il est inscrit comme architecte vivant à Rimouski mais ses beaux-parents demeurent à Saint-Roch, Québec. Il déménage à Saint-Roch après son mariage car l'aîné de ses enfants y est né en 1875. À ce moment-là, il travaille comme menuisier. En 1886, Thomas commence à pratiquer le métier d'architecte et en 1891, il ouvre son bureau sur le boulevard Charest, dans le quartier de Saint-Roch, alors quartier des affaires de Québec. En 1892, il déménage son bureau sur la rue Caron où il œuvrera jusqu'à son décès en 1923. Thomas est cofondateur de l'Association des architectes de la province de Québec en 1890 et il en est le président jusqu'en 1910.

Les plans de plusieurs édifices commerciaux et résidentiels du quartier de Saint-Roch sont de Thomas Raymond. Dans ses projets architecturaux, il se démarque par son souci d'esthétisme, même sur des édifices modestes, et par son utilisation abondante des effets de textures des surfaces maçonnées ou parées de briques. Certains de ses édifices sont considérés comme des œuvres architecturales exceptionnels, tel le « bloc Giguère » (220-224, rue Saint-Joseph Est), construit en 1896. Parmi ses autres réalisations, notons le couvent Jacques-Cartier, aujourd'hui le Centre communautaire Jacques-Cartier (421, boulevard Langelier), érigé en 1909, et le presbytère Notre-Dame-de-la-Jacques-Cartier (150, rue Saint-Joseph Est) érigé en 1902. Malheureusement, plusieurs bâtiments conçus par l'architecte Raymond sont disparus aujourd'hui. C'est le cas du premier édifice du Syndicat de Québec construit en 1889 (rue Saint-Joseph Est) et de quelques résidences construites au XIXe siècle sur la Grande Allée.

L'architecte dessine les plans de plus de dix églises du Québec. Le premier édifice qu'il conçoit est l'église Saint-Gregoire de Beauport (1898), Il réalise ensuite des églises dans le Bas-Saint-Laurent, celles de Saint-Éleuthère et de Saint-Louis-du-Ha! Ha!, de Price et de Les Méchins avant d'être engagé par des fabriques de la Gaspésie où il réalise l'église de Grande-Vallée, de Cap-Chat et de La Martre. Peu de gens savent qu'il dresse aussi des plans de mobilier d'église, entre autres pour les maîtres-autels de l'église de Notre-Dame-de-la-Jacques-Cartier et de l'église de Berthier-sur-Mer. De plus, Thomas Raymond a la tâche de couronner d'un autel, l'église de Tracadie, au Nouveau-Brunswick. Celui-ci, posé en 1874, est en trois parties : un tombeau d'autel; des gradins surmontés d'un rétable; des colonnes torsées séparent six niches à statues dont une du Sacré-Cœur de deux pieds de hauteur. Une coupole blanche et or surmonte le tout. Cette église est détruite par le feu en 1925.

Son fils, Édouard-Pierre, né en 1884, aussi architecte, travaille avec son père quelques années. Il réalise les plans d'un château de glace pour l'ancien Carnaval de Québec et un hôtel au Lac Beauport. Il termine sa carrière comme architecte au Gouvernement du Québec. Il est décédé en 1941.

La sœur de Édouard-Pierre, Anne-Marie (Anna), née en 1880, exerce son talent du dessin en peignant de nombreuses aquarelles et peintures à l'huile. Elle a peint sur aquarelle de nombreux paysages de Kamouraska, car elle passait tous ses étés à Notre-Dame-du-Portage. Elle a aussi secondé son père après la mort de sa mère. Elle est décédée en 1969.

Maurice Raymond, fils de Édouard-Pierre et petit-fils de Thomas, né en 1917, a aussi hérité de ce don. Il a travaillé comme dessinateur au Gouvernement du Québec et, à son compte, dans le dessin d'architecture. Il a dessiné de nombreux plans de maison à Sillery, Sainte-Foy et Québec pour des constructeurs. Il maîtrisait aussi l'aquarelle et était un excellent portraitiste. Il est décédé en 1983.

Thomas Raymond est honoré par la ville de Québec le 11 septembre 2008. Dans le cadre de son programme « Les gens de Québec se souviennent », la Ville de Québec a dévoilé une série d'épigraphes à la mémoire de femmes et d'hommes qui se sont illustrés dans divers champs d'activités. Parmi les 16 nouvelles épigraphes se trouve celle de Thomas qui a marqué le développement de la Ville de Québec par son apport en architecture. Son épigraphe sera située au 190, rue Notre-Dame-des-Ange, sur une maison qu'il a déjà habitée.

*- Jocelyne Raymond Lachance de Québec
- Texte révisé, décembre 2008*

*Sources : Hélène Bourque, Inventaire analytique des lieux de culte de la ville de Québec, Ville de Québec, 2003, p. 24-25;
Luc Noppen, Québec monumental, 1890-1990, Sillery, Septentrion, 1990, p. 12-15;
Luc Noppen, L'architecture de Saint-Roch, Québec, Publications du Québec, 2000;
The Canadian Architect and Builder, vol. 7, no 1 (1894), p. 16;
Quebec Directory, 1876-1886;
Lucie K. Morisset, Les publications du Québec 2000, 139 p. ;
« Les gens de Québec se souviennent », « Les épigraphes 2008 » : notes biographiques, Ville de Québec, 2008, p. 18.*

Généalogie : Romain et Thérèse-Saint-Pierre, Gabriel et Marie-Joseph Dubé, Gabriel et Marie-Anne Roy-Desjardins, Jean-Gabriel et Charlotte Landry, Thomas et Flore-Flavie Caron, Thomas.